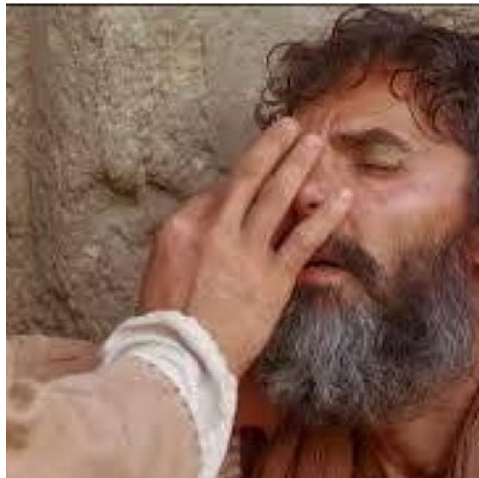


## Dans nos foules d'aujourd'hui, il y a aussi beaucoup de Bartimée

Bartimée n'est pas le plus aveugle parmi ceux qui accompagnent Jésus. Sa cécité est physique. Il ne voit pas avec ses yeux mais il voit avec son cœur. Comme dit Antoine de Saint Exupéry dans le Petit Prince : « L'essentiel est invisible pour les yeux. On ne voit bien qu'avec le cœur ». La vision spirituelle de Bartimée est excellente. Il voit le Messie en Jésus. Rien ne l'empêche de courir vers lui. Parmi les apôtres, certains ne voient pas qui est vraiment Jésus. Ils lui demandent de belles places dans son Royaume : souvenons-nous de l'Évangile de dimanche dernier « Accorde-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire ».

Dans la foule, beaucoup ne voient en lui qu'un faiseur de miracles. La cécité spirituelle atteint beaucoup de ceux qui sont dans cette foule. Elle est très répandue encore dans les foules d'aujourd'hui.



**Le 27 octobre 2024 - 30ème dimanche du Temps Ordinaire - Année B**  
**« Rabbouni, que je retrouve la vue »**

### **Mc 10, 46b-52**

46b Et tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.

47 Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! »

48 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »

49 Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. »

50 L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus.

51 Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! »

52 Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

- Acclamons la Parole de Dieu

### **Mc 10, 46b-52 la prière doit être courageuse et substantielle** (commentaire)

Depuis la fenêtre des appartements pontificaux, le Pape François, revenant sur l'Évangile du jour, a invité les fidèles à une prière courageuse et substantielle, suivant l'exemple de Bartimée, le mendiant aveugle qui interpelle Jésus. >>>>

## Vatican News

Le Pape est revenu, juste avant la récitation de la prière de l'angélus, sur l'épisode lors duquel Jésus quitte Jéricho pour rendre la vue à Bartimée, un aveugle qui mendiait au bord de la route. *«Une rencontre importante»*, a d'emblée rappelé le Saint-Père, la dernière avant l'entrée du Seigneur à Jérusalem pour la Pâque. Lors de cette rencontre, Jésus s'était arrêté immédiatement pour secourir Bartimée, tandis que *«les disciples et la foule agacés par ses cris lui demandent de se taire»*, car *«Dieu écoute toujours le cri du pauvre»*, a expliqué François à la foule rassemblée place Saint-Pierre, *«il n'est pas du tout dérangé par la voix de Bartimée, au contraire, il se rend compte qu'elle est pleine de foi, une foi qui n'a pas peur d'insister, de frapper au cœur de Dieu, malgré l'incompréhension et les reproches. Et c'est là que réside la racine du miracle. En effet, Jésus lui dit: " Ta foi t'a sauvé "»* (v. 52).

Car *«la foi de Bartimée transparaît dans sa prière»*, a poursuivi le Pape François, *«Il ne s'agit pas d'une prière timide, conventionnelle»*. Bartimée appelle Jésus *«fils de David»*, cela veut dire qu'il le reconnaît comme le Messie, puis *«il l'appelle par son nom, avec confiance»*, *«Il n'a pas peur de lui, il ne prend pas de distance. Et ainsi, du fond du cœur, il crie au Dieu ami tout son drame: "Aie pitié de moi !".»* Ainsi, a détaillé l'évêque de Rome, *«Il ne demande pas une grâce, mais se présente lui-même: il demande la miséricorde pour sa personne, pour sa vie. Ce n'est pas une petite demande, mais elle est belle, car elle invoque la miséricorde, c'est-à-dire la compassion, la miséricorde de Dieu, sa tendresse.»*

### Dire l'essentiel en peu de mots

En peu de mots, a précisé François, Bartimée a dit l'essentiel et *«se confie à l'amour de Dieu, qui peut refaire fleurir sa vie en faisant ce qui est impossible aux hommes»*. C'est pourquoi, il ne demande pas l'aumône au Seigneur, *«mais manifeste tout, sa cécité et sa souffrance, qui allait au-delà du fait de ne pas pouvoir voir»*. Finalement, *«la cécité était la partie émergée de l'iceberg, mais dans son cœur il devait y avoir des blessures, des humiliations, des rêves brisés, des erreurs, des remords.»* Enfin, le Saint-Père a invité chacun à se demander si sa prière est *«courageuse»* et *«substantielle»*, *«met-elle mon cœur à nu devant le Seigneur ? Est-ce que je lui apporte l'histoire et les visages de ma vie ? Ou bien est-elle anémique, superficielle, faite de rituels sans affection ni cœur ?»*, avant d'ajouter: *«Lorsque la foi est vivante, la prière est sincère: elle ne fait pas la manche, elle ne se réduit pas aux besoins du moment. Jésus, qui peut tout faire, doit être sollicité pour tout. Il est impatient de déverser sa grâce et sa joie dans nos cœurs, mais malheureusement c'est nous qui gardons nos distances, par timidité, paresse ou incrédulité.»*

Nous sommes si nombreux, a déploré François, *«à ne pas croire que le Seigneur peut faire des miracles»*. Pour appuyer son propos, le Pape est ensuite revenu sur un épisode vécu personnellement dans son Église local: un père, averti par les médecins que sa fille de 9 ans, malade, ne passerait pas la nuit s'est rendu auprès d'un sanctuaire marial, mais les grilles étaient fermées. Ce père a pourtant passé la nuit à prier, *«en criant du cœur»*, puis en revenant le matin, il a trouvé son enfant guérie. *«Le cri de cet homme qui demandait tout, a été entendu par le Seigneur qui lui avait tout donné. Ce n'est pas une histoire: j'ai vu cela dans un autre diocèse. Mais avons-nous ce courage dans la prière ?»*

En conclusion, il faut suivre l'exemple de Bartimée a exhorté François, suivre sa *«foi concrète, insistance, courageuse»*.

Le Pape François